

Séance académique du 17 octobre 2017

*Albert Londres chroniqueur de guerre sur le front italien*

*Autour de la mémoire de Pierre Fontanel*

La séance académique d'octobre 2017 a été consacrée à une redécouverte des reportages d'Albert Londres dépêché sur le front italien, en décembre 1917 et janvier 1918, par le Petit Journal dont il était le correspondant de guerre.



L'analyse de ces reportages servis par une plume élégante et acérée, a été magistralement effectuée par le professeur François Forray, bibliothécaire-adjoint de l'Académie. Après une présentation du front italien au lendemain du désastre de Caporetto, le conférencier, appuyant son propos sur une riche iconographie, a fait rappel des principaux théâtres d'opération tant des armées italiennes que des troupes françaises ayant franchi les Alpes pour leur apporter leur soutien, aux premiers rangs

desquelles deux divisions alpines.

Les combats en montagne occupent, en effet, une place majeure dans les engagements opposant les belligérants, notamment sur les pentes du Monte Grappa, « le Verdun italien ».

Déclamés avec pertinence et sensibilité par Mme Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, écrivaine haut-savojarde, membre titulaire de l'Académie, des extraits des reportages adressés à son journal par Albert Londres ont permis notamment de faire partager sa vision de Venise vivant une situation d'état de siège, protégeant les chefs d'œuvre de sa basilique Saint-Marc par des sacs de sable et organisant sa survie. Tout aussi évocatrices seront ses descriptions du quotidien des hommes de toutes conditions jetés dans des combats meurtriers dont ils n'entrevoient pas l'issue. Car Albert Londres dit les choses et se conforme à sa profession de foi journalistique : « ne pas faire plaisir, mais pas davantage faire du tort ; porter simplement la plume dans la plaie. » Mais en 1919, parce qu'il a décrit sans fard les horreurs de la guerre et rapporté le mécontentement des alliés sur certaines clauses du traité de Versailles, Albert Londres se verra congédié du Petit Journal, sur ordre de Clemenceau.



Préalablement à cette évocation historique originale, Mme Aurore Frasson-Marin avait livré un témoignage tout à la fois personnel et intimiste, des combats culturels menés par Pierre Fontanel, membre titulaire de l'Académie, décédé début 2017, notamment en faveur de la



maison de la culture et du Grand Carillon de Chambéry. Homme de détermination, foulant au pied les clivages idéologiques et politiques au profit de l'efficacité, dans la mise en œuvre des projets auxquels il souscrivait, Pierre Fontanel, forte et brillante personnalité, demeure inscrit dans la mémoire chambérienne.



Clichés M. Dumont-Mollard